

Riz en Bulgarie – Tendances et Défis

Автор(и): проф. д-р Тоня Георгиева, от Аграрния университет в Пловдив

Дата: 07.05.2019 *Брой:* 5/2019



Le riz est l'une des principales et des plus précieuses cultures céréalières. Il est cultivé depuis l'Antiquité et aujourd'hui, il est largement répandu à grande échelle dans les pays tropicaux et subtropicaux, où il revêt une importance primordiale pour la sécurité alimentaire. Pour plus de la moitié de la population mondiale, il constitue la principale source de calories alimentaires, fournissant 35 à 80 % de l'apport calorique total. La croissance démographique mondiale exige que la production de riz augmente d'au moins 50 % par rapport à son niveau actuel. Au cours des 7 dernières années, une tendance à l'augmentation de la consommation mondiale de riz a été observée, tandis que dans le même temps, la production mondiale de riz est restée aux alentours de 500 millions de tonnes. En conséquence, une tendance à la réduction des stocks mondiaux de riz a été enregistrée. Néanmoins, selon les statistiques, le riz fournit 20 % de l'approvisionnement alimentaire mondial, tandis que le blé en fournit 19 % et le maïs 5 %.

Tendances de la production rizicole mondiale et en Bulgarie

Actuellement, environ la moitié de la population de la Terre dépend du riz pour sa survie. La culture est pratiquée dans 113 pays et représente 19,62 % de la production céréalière mondiale. C'est la deuxième culture céréalière en termes de production après le maïs, et avec le blé, c'est un aliment de base dans le monde (Faostat) – selon les données de la FAO, 745 710 t de riz paddy, 713 183 t de blé et 1 016 740 t de maïs sont produites.

Le riz est cultivé partout dans le monde, à l'exception de l'Antarctique. La disponibilité en riz par habitant la plus élevée se trouve en Guyane (plus de 800 kg), au Cambodge (plus de 600 kg), en Thaïlande, au Myanmar, au Laos et au Vietnam (500–600 kg).

Plus de 3 milliards de personnes consomment plus de 100 kg de riz par an. Cette culture est cultivée sur 155,5 millions d'hectares, la superficie ayant augmenté de 0,39 % par an au cours des 30 dernières années. Dans le même temps, le taux d'augmentation de la production a considérablement diminué. L'augmentation annuelle moyenne de la production était de 3,68 % en 1980–1985, de 2,28 % en 1986–1990, de 0,91 % en 1991–1995 et seulement de 0,74 % en 1996–2000 (FOASTAT). Plusieurs facteurs clés contribuent à cette situation :

- Épuisement du potentiel des variétés à haut rendement.
- Les caractéristiques de qualité préférées varient selon les régions du monde. Par exemple, en Europe, on observe une préférence croissante pour les génotypes à grain long (« indica »).
- Préoccupations concernant la santé humaine et l'environnement, etc.

En Bulgarie aujourd'hui, en raison d'un certain nombre de raisons objectives (climat, sols adaptés limités) et subjectives (réorganisations continues, restructurations, changements de propriété, etc.), des baisses temporaires et des reprises ultérieures de la superficie cultivée ont été observées au cours des deux dernières décennies. L'analyse de la superficie récoltée, du rendement moyen et de la production totale dans le pays montre que des fluctuations sont présentes, mais que les rendements moyens augmentent régulièrement. Par exemple, en 2015, la superficie récoltée s'élevait à 124 000 dka et la production jusqu'à cette période a augmenté près de 2,9 fois – de 20 mille tonnes à 67 mille tonnes. Fin 2017, cependant, une légère baisse à environ 111 000 dka a de nouveau été observée. Les rendements moyens sont relativement stables – de 448,0 kg/dka en 2005 à 545,4 kg/dka en 2015, atteignant 571 kg/dka en 2017. La dynamique dépend principalement du potentiel biologique des variétés et des conditions agrométéorologiques de l'année.

La superficie totale établie de rizières irriguées en Bulgarie dépasse 200 mille dka, ce qui implique qu'il existe encore une capacité totale inutilisée pour l'expansion et la restauration de la production rizicole en Bulgarie.

Histoire et traditions de la production rizicole en Bulgarie

La culture du riz en Bulgarie a des traditions anciennes. On suppose que la culture a été introduite dans la péninsule balkanique au IV^e siècle av. J.-C. lors de la campagne d'Alexandre le Grand en Inde. Elle était commercialisée comme une marchandise et était bien connue des Grecs, mais sa culture généralisée a commencé beaucoup plus tard. Certains chercheurs considèrent la fin du XIV^e siècle comme le début de la production rizicole en Bulgarie, se référant à l'historien turc Saadeddin, un contemporain du sultan Murad I (qui a régné entre 1362–1389). Concernant l'influence et le rôle majeur des Turcs dans la production rizicole, Stranski déclare : « En tant que peuple asiatique, les Turcs sont venus avec leurs habitudes et coutumes, ce qui a également affecté l'agriculture des terres qu'ils ont conquises. Ils ont introduit un certain nombre de nouvelles cultures. C'est ainsi que le riz est également apparu en Bulgarie. Dès les premières années après leur incursion et après s'être installés sur nos terres, les Turcs ont commencé à construire intensivement des canaux et à établir des rizières dans le sud de la Bulgarie, en particulier dans les régions de Plovdiv et de Pazardzhik, et ce avant même la conquête de l'ensemble du pays ».

Après la Libération, la production rizicole en Bulgarie a continué à se développer, bien qu'avec un certain nombre de difficultés. Le riz était semé dans les zones les plus adaptées et naturellement nivelées le long des vallées fluviales de la Maritsa, de la Topolnitsa, de la Stryama, de la Chaya et d'autres. Comme preuve historique de l'importance de la production rizicole pour le sud de la Bulgarie, il reste les noms de villages et de localités tels que le village d'Orizare dans la région de Plovdiv, les localités de Chaltika dans la région d'Asenovgrad, Divi tirove et Tirovete dans la région de Pazardzhik et d'autres.

Après la Libération (1885–1888), malgré des restrictions temporaires sur la superficie en raison de la propagation du paludisme, le riz a atteint environ 33 000 dka. La superficie maximale en Bulgarie a été enregistrée en 1953 – 179 mille dka, lorsque le riz a également été cultivé avec succès dans le nord de la Bulgarie. À cette occasion, certains hommes politiques ont déclaré : « La question de l'avancement de la culture du riz dans le nord de la Bulgarie a été résolue avec succès, et définitivement ».

Il est connu que notre pays se situe à la limite nord de la zone favorable à la culture du riz. Pour cette raison, très vite (1960), les régions moins adaptées du nord de la Bulgarie ont été abandonnées et la production s'est

concentrée principalement dans les régions de Plovdiv et de Pazardzhik, et dans une moindre mesure dans les régions de Stara Zagora et de Yambol.

Les rendements moyens, et respectivement la production, ont considérablement augmenté – de 350–370 kg/dka en 1960–1970 à 520 kg/dka en 2000–2010 et 571 kg/dka en 2017.

Valeur nutritionnelle et qualité du grain

Le riz est un aliment bien accepté en Bulgarie depuis des générations. Dans la cuisine bulgare, il est perçu comme un plat bouilli, aux côtés des produits à base de pâtes ayant des caractéristiques de consommation similaires – vermicelles, couscous, macaronis et autres. Par rapport aux autres cultures céréalières, le riz présente un certain nombre d'avantages. Il est très nutritif, facile à digérer et bien assimilé par le corps humain. De plus, c'est un excellent aliment diététique, ce qui en fait un aliment nécessaire pour les jeunes enfants et pour les patients souffrant de maladies gastro-intestinales et autres. Un avantage important de cette culture par rapport au blé est qu'une grande proportion de variétés sont sans gluten, c'est pourquoi elle est incluse dans de nombreuses recettes d'aliments sans gluten.

La qualité du grain est un facteur déterminant dans l'agriculture moderne. Il n'est pas toujours facile de la définir sans ambiguïté, surtout dans le cas du riz, car elle dépend dans une large mesure des préférences gustatives des consommateurs et de l'utilisation finale prévue du grain.

La teneur en protéines et en amidon sont les deux facteurs dominants qui déterminent la qualité du grain. Le riz est une source importante de protéines, fournissant dans certains pays plus de 50 % de l'apport total en protéines. Beaucoup des facteurs responsables de sa variation sont liés aux conditions de croissance (rayonnement solaire et température pendant la formation du grain), ainsi qu'à la technologie de culture (densité du peuplement, dose et moment d'application de l'engrais azoté, régime d'irrigation et contrôle des mauvaises herbes). Il existe une corrélation négative entre la teneur en protéines et le rendement du riz, mais la corrélation est généralement faible et est plutôt déterminée par les conditions de croissance.

Pour déterminer la valeur biologique des protéines, la teneur et le rapport des acides aminés sont d'une grande importance. De nombreuses études montrent que la teneur en acides aminés et en protéines du grain de riz dépend du type et de la dose d'engrais appliqués, ainsi que des caractéristiques biologiques de la variété.

En plus d'être une source importante de glucides et de protéines, le riz fournit également des oligo-éléments, dont la carence est souvent à l'origine de nombreux problèmes de santé. Au moins 49 éléments nutritionnels sont nécessaires en quantités spécifiques pour répondre adéquatement aux besoins métaboliques humains. La carence d'un seul d'entre eux entraîne des déviations défavorables, provoquant diverses maladies, un développement altéré de l'enfant et des coûts économiques majeurs pour la société.

Puisque le riz est le deuxième aliment de base de l'humanité, cela rend sa teneur en oligo-éléments encore plus significative. La concentration en oligo-éléments varie selon les géotypes et dépend également du traitement du riz, de la qualité du sol et des engrais utilisés dans sa culture. Dans certains pays (par exemple la Thaïlande) 50 % de la population obtient son apport en fer par les aliments céréaliers, c'est-à-dire par le riz.

L'analyse de l'état de la production rizicole en Bulgarie révèle des perspectives relativement favorables pour son développement futur. La demande du marché et les préférences gustatives des consommateurs pour le riz traditionnellement de haute qualité produit en Bulgarie stimulent l'intérêt matériel pour la production.

Les tendances décrites d'augmentation de la demande en riz et le défi de produire davantage et avec une qualité supérieure renforcent l'intérêt des producteurs pour l'utilisation de variétés introduites originaires de Turquie et d'Italie, ainsi que pour l'amélioration de certaines solutions technologiques.

Pour les producteurs aujourd'hui, il est important d'obtenir des informations utiles sur la productivité comparative de variétés de riz prometteuses italiennes et turques introduites dans les conditions bulgares, ainsi que des recommandations pour des solutions agrotechnologiques modernes visant un équilibre optimal entre rendement et haute qualité.